

Mairie

17 Rue Principale

☎ 03 88 86 41 04

Fax 03 88 86 34 59

E-mail : mairie.roeschwoog@wanadoo.fr

Site internet : www.roeschwoog.eu

COMMUNE DE ROESCHWOOG

67480

Monsieur Raphaël NISAND
Maire de Schiltigheim
Vice-Président de la CUS
BP 98
67 302 SCHILTIGHEIM Cedex

Roeschwoog, le 25 juillet 2010

Monsieur le Maire, cher collègue,

J'ai découvert hier la lettre ouverte que vous avez envoyée au président du Conseil Général concernant un voyage d'étude au Sud-Tyrol avec la Conseillère Générale de Schiltigheim, Mme Andrée Munchenbach.

A la lecture de vos lignes, je fus d'abord effaré avant d'être sincèrement indigné par les affirmations et les sous-entendus diffamatoires et même strictement contraires à la vérité objective qu'égrène votre missive.

Ne souhaitant pas vous laisser dans l'ignorance et l'erreur, je vous prie de trouver ci-après quelques réponses et commentaires puisque j'ai moi aussi participé à cette visite.

Tout d'abord intéressons-nous au cas de la députée du Lantag Eva Klotz, que nous avons simplement rencontrée, et que vous faites passer, elle et son parti, pour de dangereux fascistes ou nazis.

Ma première réaction à vos propos s'adresse à vous sous forme interrogative.

M. Nisand, seriez-vous l'ami des amis des fascistes ?

En effet, Mme Klotz est depuis longtemps membre de l'Alliance Libre Européenne, un parti qui au Parlement Européen a formé un groupe commun avec les Verts.

Or ces mêmes Verts se retrouvent dans votre majorité municipale.

Serait-ce donc à dire que votre amie politique Mme Buchmann aurait des affinités idéologiques avec des fascistes ? C'est totalement absurde, comme de prétendre que Mme Klotz est fasciste.

Je vais vous en faire la démonstration en reprenant la notion « d'acculturation » évoquée par Mme Klotz et qui a provoqué votre ire.

Malheureusement, force est de constater que vos activités épistolaires lui donnent entièrement raison.

1. Tout d'abord prétendre que le Süd-Tiroler Freiheit est un parti fasciste ou nazi dénote un manque évident de culture historique et politique puisque les adhérents - les plus anciens - et les idées de ce parti ont eu particulièrement à souffrir des idéologies totalitaires.

Le Sud-Tyrol a été annexé par l'Italie en 1919 sans consultation de sa population et a subi de la part des fascistes mussoliniens une politique d'italianisation forcée qui interdisait l'apprentissage de la langue allemande, excluait ses locuteurs des charges publiques et emprisonnait les anciens instituteurs révoqués, qui tentaient d'enseigner l'allemand clandestinement.

De la part d'Hitler et toujours de Mussolini cette région et ses habitants ont été les victimes d'un accord qui prévoyait de chasser de leurs terres pour les déplacer vers l'Allemagne, tous les locuteurs germaniques, alors même que les habitants des vallées du Sud-Tyrol faisaient partie de l'aire culturelle et politique germanique du Moyen-âge, jusqu'en 1919.

2. Ensuite, pour étayer vos accusations, vous citez le slogan « Tirolpatriot sind keine Naziidioten » que vous traduisez visiblement par « les patriotes du Tyrol ne sont pas des nazis idiots ».

Là oui, nous sommes en présence d'un formidable exemple d'acculturation !

Votre traduction est en effet exactement contraire au sens de cette phrase qui se traduit en fait par « les patriotes du Tyrol ne sont pas des idiots de nazis. »

Même avec une méconnaissance de la langue allemande, le dessin sans ambiguïté d'une croix gammée jetée à la poubelle aurait dû vous éviter un tel contre-sens.

Si en tant qu'élus alsaciens vous n'aviez pas perdu la culture qu'avaient vos prédécesseurs bilingues, si vous n'aviez pas été acculturé et n'aviez pas perdu vos compétences en langue germanique vous auriez su traduire correctement les mots composés !

C'était d'ailleurs bien là l'objet de ce voyage d'étude : voir comment et pourquoi cette région qui a une histoire assez comparable à celle de l'Alsace jusqu'en 1945, n'a pas perdu sa richesse linguistique.

Aujourd'hui au Sud-Tyrol près de 90% des jeunes sont bilingues italien - allemand alors qu'en Alsace nous avons à peine 10% de jeunes bilingues français - allemand. Dans les années 1960, 70% des jeunes alsaciens pouvaient s'exprimer dans les deux langues.

Sommes-nous entièrement d'accord avec le fonctionnement du système linguistique sud-tyrolien ? Personnellement non, mais il faut bien reconnaître objectivement que ses résultats sont meilleurs que ceux que nous connaissons en Alsace et, s'il ne s'agit pas de plaquer le « modèle » à notre région, nous aurions tout intérêt à nous en inspirer.

Ce bilinguisme est un atout tant économique que culturel. Il est en partie responsable du faible taux de chômage que connaît le Sud-Tyrol (2,5% contre près de 9% en Alsace). Il offre la possibilité d'une ouverture d'esprit culturelle et évite comme vous l'avez fait, de ne rien comprendre à un site internet écrit dans une langue qui n'est pas la langue nationale !

Car toujours concernant ce site et le photomontage que vous avez réalisé à partir de toutes les images révoltantes que vous y avez vues, il aurait fallu là aussi ne pas avoir perdu ses compétences linguistiques pour clairement comprendre que le but recherché (comme c'est le cas sur d'autres sites internet anti-fascistes) est bien de dénoncer par l'image, les nazis, les fascistes, et les partis politiques issus de cette idéologie qui surferaient sur la vague autonomiste.

3. Dans la succession de vos erreurs, je ne considérerais pas comme une manifestation supplémentaire d'acculturation mais plutôt comme une sérieuse mauvaise foi votre confusion entre les notions politiques et historiques de « retour », « rattachement » et « annexion ».

Mme Klotz et son parti défendent le droit des minorités nationales qui est reconnu dans la majorité des pays européens contrairement à ce qui se passe en France (c'est un constat pas une opinion) et ils défendent en particulier le droit à l'autodétermination.

Ce « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » n'est pas - si je ne m'abuse - une doctrine fasciste, mais elle a été développée par le Président Wilson et a été reprise bien souvent par la **Gauche**.

Et c'est bien à gauche sur l'arc républicain auquel elle appartient, qu'il s'agirait de positionner Mme Klotz.

Plusieurs clichés ont été pris lorsque, dans le local de son parti, nous l'avons rencontrée - non pas parce que nous partageons ses idées, mais pour bien les connaître et les comprendre -.

J'ai pour ma part été photographié sous une affiche de propagande sur l'autodétermination qui est parue dans un mensuel régional.

Andrée Munchenbach sera elle, sans doute ravie de vous dédicacer la photographie où on la voit assise sous un grand portrait de ... Che Guevara (qui - là aussi, si je ne m'abuse - n'a pas traditionnellement de place d'honneur dans les locaux de partis fascistes).

Après avoir dégonflé cette première charge accusatoire, intéressons-nous à présent au second objet de votre courrier qui traite des frais occasionnés par ce déplacement.

Tous les participants ont entièrement payé le séjour de leur poche : les deux nuits d'hôtel et la 3^e nuit dans des conditions plus spartiates, les repas et le transport en voitures personnelles (dont la mienne en l'occurrence).

Mme Munchenbach s'est uniquement permis d'offrir un alsatique du Conseil Général à certaines personnalités qui nous ont reçus.

M. Durnwalder, Landeshauptmann du Sud-Tyrol (pour une traduction approchante à l'adresse des non germanophones on dirait « le président de la région autonome ») a reçu un premier livre avec un emballage cadeau (soit maximum 20€ car il n'y avait pas de nœud autour pour faire joli), après une heure et demie d'entretien.

Je pense que cette dépense de quelques euros pour un cadeau au Président d'une autre collectivité locale européenne fait honneur au Président Kennel.

M. Durnwalder appartient au Sudtiroler VolksPartei (SVP) le parti autonomiste majoritaire duquel sont membres 90% des maires du Sud-Tyrol et qui dirige la région depuis des décennies. Pour cette mandature, il se trouve en coalition avec le Partito Democratico (PD le grand parti de gauche en Italie).

M. Durnwalder gère un budget de 5,8 milliards d'€ pour une région de seulement 500 000 habitants. Ensemble, les Conseils Généraux et Régional d'Alsace, pour 4 fois plus d'habitants, n'arrivent pas à la moitié de ce budget.

Ce fut là un autre objet de ce voyage d'étude.

La description du fonctionnement institutionnel nous a permis de découvrir des hommes politiques efficaces et responsables qui ont réussi à obtenir que 90% des impôts versés par les contribuables soient rendus à la région autonome, qui gère de façon cohérente toute une série de domaines, de l'intervention économique à l'éducation en passant par les transports.

Un très bel exemple de réussite qui, je peux le comprendre, doit fait hurler les nationalistes et les jacobins.

Le même livre enveloppé du même papier a été remis à Peter Höllrigl, le responsable du Deutsches Schulamt qui nous a expliqué le système d'enseignement.

M. Höllrigl est un fonctionnaire qui cumule grosso modo, les responsabilités de recteur et d'inspecteur d'académie sans avoir à en référer constamment à la capitale nationale mais plutôt au gouvernement du Land.

Là aussi j'entends déjà crier les nationalistes et les jacobins. Mais quand on constate la réussite du système scolaire sud-tyrolien on ne peut que s'interroger sur les raisons de nos moins bonnes performances en Alsace (étude PISA réalisée par l'OCDE).

Un troisième et dernier livre (toujours sans ruban-pour-faire-joli) a été offert au Président ladin de l'Europäische Akademie (EURAC) de Bozen/Bolzano, Werner Stuflesser.

Les autres personnalités rencontrées (la députée SVP Maria Kuenzer, secrétaire de l'assemblée du Landtag, le Dr Günter Rautz, Directeur de l'Institut du droit des minorités et sa collègue Andrea Abel, le Dr Ulrike Pircher Wegleiter, inspectrice de l'éducation, le Dr Michl Ebner Président de la chambre consulaire du SudTyrol, ancien député Européen PPE et éditeur du quotidien Die Dolomiten, Philipp Achammer, secrétaire général du SVP et bien sûr le Dr Herbert Dorfmann, membre du SVP et député européen PPE) n'ont pas eu d'alsatique du Conseil Général.

J'espère que ces explications auront répondu à vos interrogations sur la correcte utilisation des fonds publics.

Vous avez raison de poser ce genre de questions à l'heure où les élus se doivent d'être exemplaires face aux difficultés financières de nos collectivités et où le chef de l'Etat lui-même montre l'exemple en faisant démissionner un ministre qui aurait consommé pour 12 000 € de cigares.

Je partage comme vous ce souhait d'une parfaite transparence, d'une mise « au grand jour », du financement des voyages des élus.

Ainsi, je ne doute pas qu'à votre tour vous saurez afficher les coûts, les objets et les programmes de vos séjours d'études.

Il me semble que vous vous êtes rendu récemment à Shangäi.

C'est l'occasion de mettre en application les principes dont vous vous prévalez.

Il serait donc intéressant que vous indiquiez, comme je l'ai fait à votre adresse, quel a été le coût de ce voyage pour la collectivité (transport, hébergement, etc.) et qui y a participé (élus et non élus).

Un voyage d'études ayant nécessairement pour objet de rencontrer des personnalités locales (sinon ce serait un voyage d'agrément) leurs noms et qualités ne sauraient être oubliées.

Contrairement à vous, je m'abstiendrai de vous faire l'affront d'assimiler leurs idées à votre personne. Sachant la réalité du régime communiste en Chine je ne doute pas que lors de votre rencontre vous vous soyez immédiatement empressé d'évoquer avec eux la question des droits de l'homme et des prisonniers politiques.

Enfin bien sûr, l'intérêt fondamental d'un voyage d'étude étant l'analyse qu'on en retire, je suis sûr que, comme pour notre voyage au Sud-Tyrol, la presse même spécialisée se fera l'écho de vos conclusions et des enseignements que vous en retirez pour votre action municipale et communautaire.

En conclusion à cette longue lettre je me permettrais de revenir sur vos procédés.

Je crois avoir compris que vous n'êtes pas dans les meilleurs termes politiques avec Mme Munchenbach.

Que vous lui soyez opposé, que vous combattiez ses positions et le fassiez savoir, c'est l'essence même du débat politique, mais que vous truquiez les documents, que vous lanciez des anathèmes, cela relève de la désinformation et ne rentre pas dans le débat politique démocratique.

Sans vous renseigner correctement, vous avez voulu, avec une lettre ouverte diffusée largement, immédiatement disqualifier votre adversaire avant d'engager le débat.

Est-ce par crainte d'être confronté à la réussite du « modèle » sud-tyrolien, par aversion pour l'ouverture qu'offre le bilinguisme, par relent germanophobe ou juste pour détruire politiquement Mme Munchenbach qui défend cette vision progressiste pour l'Alsace ?

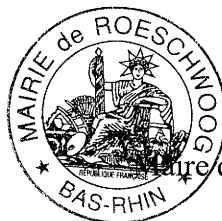
En tout état de cause, la démonstration est faite que nous ne sommes pas allés aux frais du contribuable nous promener chez les néonazis comme vous le sous-entendez, mais que nous avons eu un programme complet pour voir et comprendre en un laps de temps minimum le fonctionnement de la région du Sud-Tyrol, sa politique linguistique et les avis les plus pertinents sur la question (les écouter n'est pas forcément les cautionner).

Malheureusement, le militant démocrate que je suis, se désole de constater qu'à force de lancer des accusations de fascisme n'importe où et n'importe quand et surtout sans aucun fondement, cette accusation perd de sa vigueur, se banalise pour au final devenir inopérante.

J'espère donc ne plus être confronté à pareil dérapage.

Espérant aussi obtenir par courrier ou par presse interposée les réponses à mes interrogations listées dans le passage précédent ma conclusion, je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire et cher collègue, l'expression de mes salutations les plus cordiales,

Michel LORENTZ



Maire de Roeschwoog

Copie aux personnes citées, au Conseil Général et à la presse.